

INTRODUCTION

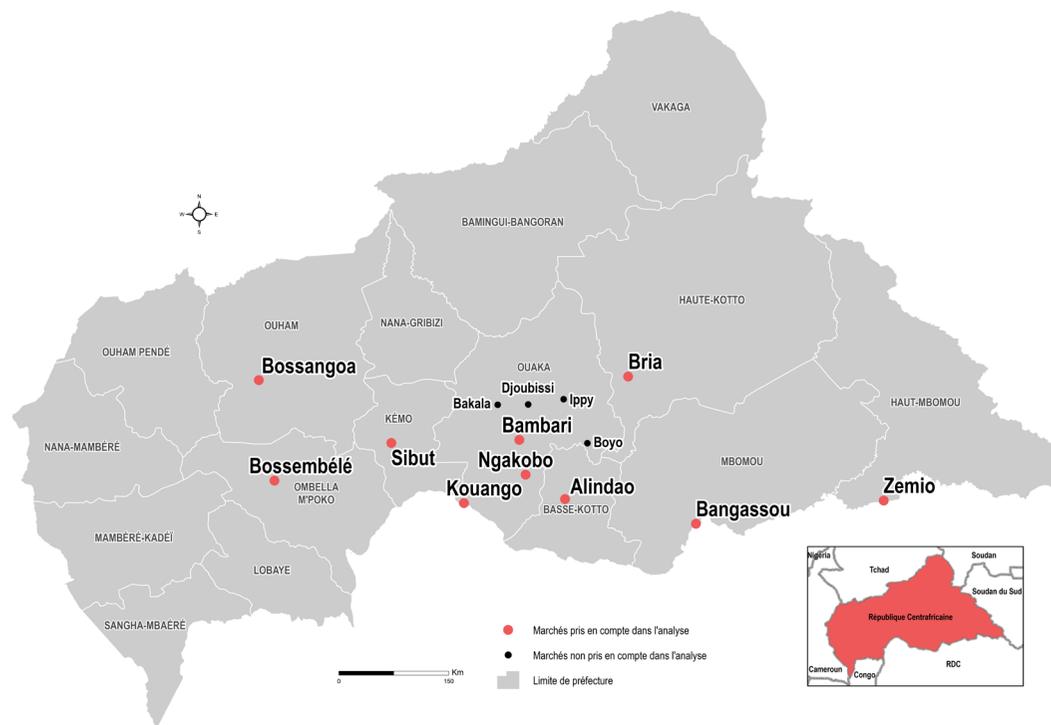
L'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le Panier Minimum d'Articles de Survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



ZOOM SUR LA OUAKA

En février 2020, l'ICSM a disposé de données collectées par Mercy Corps dans la Ouaka, sur quatre marchés de taille inférieure aux marchés centraux enquêtés. Les outils d'analyse habituels n'ont donc pu être appliqués à ces marchés - e.g. calcul du PMAS. Néanmoins, quelques tendances se dégagent : à Bakala, Boyo, Djoussiss et Ippy, ce sont en général les produits non-alimentaires et d'hygiène qui sont indisponibles ou rares. Quant au niveau des prix des produits alimentaires, il tend à correspondre à la fourchette de prix observée pour Bambari. Une étude sur plusieurs mois des sept marchés de la Ouaka permettra de mieux comprendre les systèmes d'approvisionnement et d'interdépendance des marchés dans cette préfecture, ainsi que les fluctuations des prix.

CHIFFRES CLÉS

286 commerçants interrogés

14 marchés évalués, dont 10 analysés

22 produits suivis

COÛT MÉDIAN DU PMAS

67 125 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

62 677 XAF 3 031 XAF 1 417 XAF

RÉSULTATS CLÉS

AUGMENTATION DU COÛT MÉDIAN DU PMAS

Entre janvier et février 2020, le coût médian du PMAS a enregistré une **augmentation de 11%**, équivalant à 6 726 XAF. Ce faisant, le coût du PMAS se rétablit au niveau observé en octobre 2019 (66 341 XAF). Cette évolution pour février est principalement due à une augmentation du **prix médian des produits alimentaires**, et en particulier, de celui du maïs (+54%). Cela est lié à une tendance saisonnière, dans la mesure où la période de soudure actuelle se traduit par une rareté du produit sur le marché, et par conséquent, par une augmentation du prix médian de ce produit. La soudure alimentaire, qui précède les premières récoltes, et pendant laquelle le grain des récoltes précédentes peut venir à manquer, peut s'observer jusqu'à mai, au plus tôt, ou juin.

PRIX ET TENDANCES

Entre janvier et février 2020, pour les six marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Bambari, Bangassou, Bossango, Bria, Sibut et Zémio, **les prix des produits du panier minimum d'articles de survie (PMAS) ont principalement augmenté**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 66 382 XAF en février 2020 (soit une augmentation de 4% par rapport au mois de janvier). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian février 2020*	Evolution janv.-fév. 2020
Arachide (150g)	139 XAF	▼ -21%
Marmite (x1; 5L)	3875 XAF	▼ -18%
Bidon (x1; 20L)	1300 XAF	▼ -13%
Sucre (200g)	250 XAF	▲ +25%
Sel (150g)	138 XAF	▲ +22%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèse à côté de chaque article.

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires	
Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	1 pc / an
Marmite	1 pc / six mois
Produits alimentaires	
Maïs	38 kg
Manioc	30 kg
Haricot	8 kg
Riz	13 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg
Produits d'hygiène	
Savon	5 pcs de 200g
Seau	1 pc 20L / deux mois

Le panier moyen d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du Panier de Dépenses Minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution janv.-fév.	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution janv.-fév.	Produits alimentaires (XAF)	Evolution janv.-fév.	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution janv.-fév.	Cotations manquantes ¹
OUAKA									
Bambari	62 267	▲ +11%	2 725	▼ -16%	58 376	▲ +13%	1 167	▲ +2%	Aucune
Kouango	76 150	N/A	3 750	N/A	70 900	N/A	1 500	N/A	Indisponible ² : arachide.
Ngakobo	71 538	N/A	3 073	N/A	65 548	N/A	2 917	N/A	Indisponible : moustiquaire, bâche, marmite, maïs, manioc, haricots, arachide, seau plastique.
MBOMOU									
Bangassou	63 434	▲ +8% ³	5 240	▲ +42%	56 778	▲ +6%	1 417	▼ -8%	Indisponible : moustiquaire, natte, bâche, maïs, haricots, huile végétale, seau plastique.
OMBELLA-M'POKO									
Bossembélé	88 258	N/A	2 896	N/A	84 153	N/A	1 208	N/A	Indisponible : maïs, viande.
OUHAM									
Bossangoa	77 140	▲ +28%	3 088	▲ +12%	72 719	▲ +30%	1 333	▲ +7%	Aucune
BASSE-KOTTO									
Alindao	73 403	N/A	2 667	N/A	69 320	N/A	1 417	N/A	Indisponible : maïs.
HAUTE-KOTTO									
Bria	93 571	▲ +9%	3 406	▲ +14%	88 664	▲ +9%	1 500	▲ +20%	Indisponible : bâche.
HAUT-MBOMOU									
Zémio	60 056	▼ -10%	3 875	▲ +1%	53 931	▼ -12%	2 250	▲ +4%	Aucune
KEMO									
Sibut	55 305	▶	2 781	▼ -5%	51 274	▶	1 250	▼ -6%	Indisponible : moustiquaire, bâche.
Toutes les localités évaluées	67 125 XAF		3 031 XAF		62 677 XAF		1 417 XAF		

CHANGEMENTS NOTABLES

L'insécurité est un des éléments contextuels expliquant les fluctuations de prix et la disponibilité des produits à Bria, qui enregistre pour février des coûts médians élevés, comparé aux autres localités enquêtées. A titre d'exemple, la reprise des combats à Birao a impacté l'approvisionnement en haricots pour les commerçants de Bria. Le prix de ce produit dans cette localité a donc été multiplié par deux en février. Par ailleurs, à Bria, la situation sécuritaire a aussi impacté le prix de la viande, du manioc, du maïs et la disponibilité de la bâche.

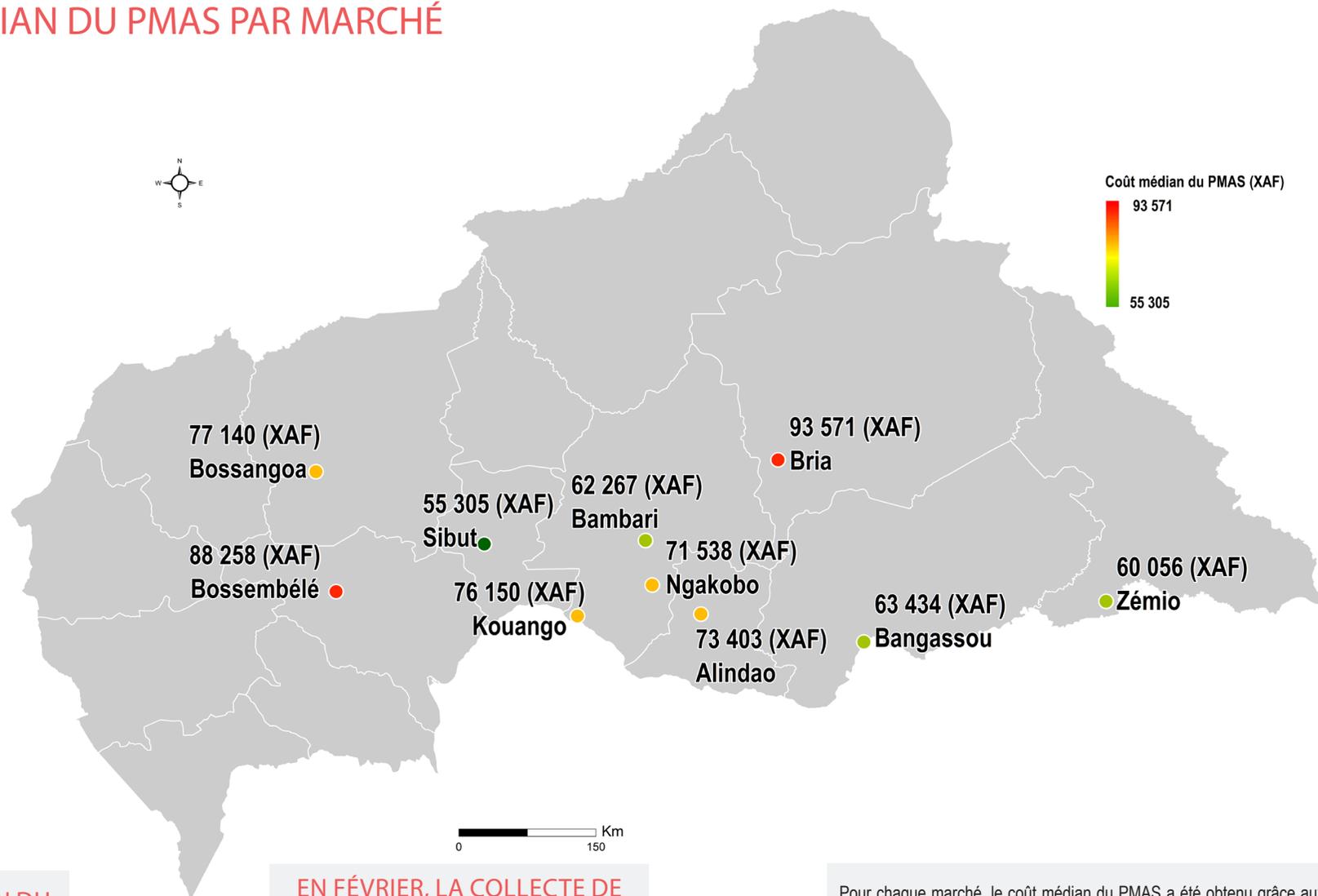
POINT D'ATTENTION

Lors des enquêtes de février, aucune cotation n'a été rapportée pour la viande à Bossembélé. Selon nos enquêteurs, cela serait lié à la découverte de deux gisements d'or à proximité de la localité, où les commerçants se seraient déplacés pour vendre ce produit à des prix plus élevés.

Légende :
■ Prix médian élevé
■
■
■ Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
67 125 XAF**

EN FÉVRIER, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- ACTED (Bambari, Bangassou, Ngakobo, Sibut, Zémio)
- Action Contre la Faim (Alindao, Bossangoa)
- Concern Worldwide (Bossembélé, Kouango)
- Oxfam (Bria)

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bangassou, Bossembélé, Bria, Kouango, Ngakobo, et Sibut le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de février 2020.

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

14 850 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution janv.-fév.	Cuvette métallique (XAF)	Evolution janv.-fév.	Théière / Bouta (XAF)	Evolution janv.-fév.	Bois de chauffage (XAF)	Evolution janv.-fév.	Essence (XAF)	Evolution janv.-fév.
OUAKA										
Bambari	5 000	▼ -13%	6 000	▼ -14%	1 125	▼ -36%	50	▼ -50%	1 000	▶
Kouango	6 000	N/A	6 000	N/A	1 500	N/A	non-renseigné	N/A	1 300	N/A
Ngakobo	6 000	N/A	6 000	N/A	1 500	N/A	non-renseigné	N/A	1 250	N/A
MBOMOU										
Bangassou	7 500	▼ -6%	13 500	▲ +125%	2 000	▶	100	▶	non-renseigné	N/A
OMBELLA-M'POKO										
Bossembélé	6 500	N/A	4 500	N/A	1 250	N/A	50	N/A	800	N/A
OUHAM										
Bossangoa	3 000	▼ -25%	20 000	▲ +100%	1 000	▶	100	▶	800	▶
BASSE-KOTTO										
Alindao	4 000	N/A	5 000	N/A	2 000	N/A	50	N/A	1 400	N/A
HAUTE-KOTTO										
Bria	7 000	▲ +40%	6 500	▶	2 000	▶	100	▶	1 250	▶
HAUT-MBOMOU										
Zémio	10 000	▲ +25%	8 500	▲ +6%	3 000	▲ +20%	100	▼ -80%	2 500	▶
KEMO										
Sibut	6 000	▶	5 000	▶	1 500	▶	non-renseigné	N/A	1 000	▶
Toutes les localités évaluées	6 000 XAF		6 000 XAF		1 500 XAF		100 XAF		1 250 XAF	

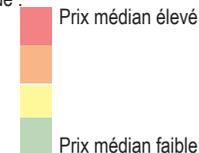
CHANGEMENTS NOTABLES

Le prix médian de la **cuvette métallique** a augmenté dans plusieurs localités, pour atteindre la somme de 20 000 XAF à Bossangoa. Pour cette localité, l'augmentation serait due à **l'exploitation d'une mine d'or dans la zone de Kouki**. Les cuvettes seraient utilisées à toutes les étapes de l'extraction ; pour stocker la terre pour un premier tri, puis pour entreposer et transporter l'or dans un second temps. L'évolution du prix de ce produit sera à suivre pour les semaines à venir.

POINT D'ATTENTION

Les **prix des produits supplémentaires** pour les **localités enquêtées dans la Ouaka** sont **similaires**, lorsqu'ils ont été rapportés. Cette tendance ne s'observe néanmoins pas pour les produits du PMAS, pour ces mêmes localités. La couverture géographique des mois à venir permettra de préciser ces tendances.

Légende :



"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié.

Annexes

Fiche informative_Juin 2019
Base de données_Juin 2019

Fiche informative_Juillet 2019
Base de données_Juillet 2019

Fiche informative_Août 2019
Base de données_Août 2019

Fiche informative_Septembre 2019
Base de données_Septembre 2019

Fiche informative_Octobre 2019
Base de données_Octobre 2019

Fiche informative_Novembre 2019
Base de données_Novembre 2019

Fiche informative_Janvier 2020
Base de données_Janvier 2020

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées.

Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités.

Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁴. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés.

Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte. Les informations collectées au mois de février se concentrent sur la disponibilité des produits et le niveau des prix.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Seuls les produits propres à la consommation sont pris en considération pour les collectes.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article pour l'ensemble des marchés considérés, la médiane des prix médians est calculée. Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit. Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre janvier et février a été fait seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao : maïs;
- Pour Bangassou : natte, haricots, seau plastique;
- Pour Bossembélé : maïs;
- Pour Kouango : arachide;
- Pour Ngakobo : moustiquaire, marmite, seau plastique.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;

2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux).

Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁵ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre à présent. Le nord-est ainsi qu'une partie du sud-ouest du pays ne sont donc pas inclus dans ce calcul, car aucun marché n'est évalué par nos partenaires.

Notes

¹ Les cotations manquantes sont le résultat :
1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Un produit habituellement disponible est compris comme un produit perçu comme disponible sur le marché la majorité de l'année par le commerçant.

³ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale.

⁴ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁵ Par exemple, lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont prédéfinies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. De cette façon, pour le riz par exemple, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.